

Citation style

Coulon, Damien: review of: Flocel Sabaté / Christian Guilleré (eds.), Morphologie et identité sociale dans la ville médiévale hispanique / Morfología e identidad social en la ciudad hispánica medieval / Morfologia i identitat social al món urbà hispànic medieval, Chambéry: Université de Savoie, 2012, in: Mélanges de la Casa de Velázquez, 44 (2014), 1, DOI: 10.15463/rec.1189721193, downloaded from recensio.net

First published: <http://mcv.revues.org/5666>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

**Flocel Sabaté et Christian Guilleré (dir.), *Morphologie et identité sociale dans la ville médiévale hispanique*, Chambéry, Université de Savoie, coll. « Langages » (20), 2012, 454 p. (37 fig.)**

Les textes publiés dans cet ouvrage collectif ont été présentés lors de rencontres organisées dans le cadre d'un programme Picasso/PAI, en particulier lors d'un colloque tenu en mars 2005 à Chambéry. Toutefois — seules les communications centrées sur les royaumes hispaniques ont été reproduites ici — il en résulte une certaine distorsion avec l'introduction, qui embrasse encore un cadre étendu à l'ensemble de l'arc méditerranéen nord occidental, jusqu'à l'Italie, qui constituait les limites géographiques du colloque évoqué. Comme l'indiquent les dates, il s'agit aussi d'un aboutissement tardif. Par conséquent, certains textes ont été augmentés et publiés ailleurs entre-temps (celui d'A. Collantes) ou n'ont pas été retouchés depuis la date du colloque (celui de M. I. Falcón). Sur un total de onze communications, présentées par des chercheurs espagnols et français spécialistes des thèmes traités, sept ont été rédigées en espagnol, trois en français et la dernière en catalan. Sans reproduire une énième série de travaux relatifs aux villes de la Péninsule au Moyen Âge, la démarche entreprise par les responsables du projet visait plus précisément à étudier à la fois l'expression de l'identité sociale et la morphologie urbaines, ainsi que les liens unissant les deux phénomènes, entre les xi<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. Il s'agissait en particulier de présenter les différences sociales, voire les formes de ségrégation, mais aussi de regroupement ou de promotion, à travers l'occupation de l'espace urbain. Cette démarche qui associe les préoccupations d'historiens et de géographes, chère à l'historiographie française, classique donc dans une certaine mesure, n'avait cependant pas fait l'objet de travaux collectifs s'appuyant sur des synthèses récentes relatives à l'histoire urbaine hispanique.

On peut toutefois regretter que la présentation des thèmes retenus ne détaille pas davantage les aspects méthodologiques qui permettent de les appréhender et ne discute pas de leurs limites, en particulier celles des liens entre identité sociale et morphologie urbaines. Car si, dans bien des cas, celle-ci reflète effectivement certains caractères sociaux, ces derniers peuvent aussi ne pas se manifester dans l'espace en juste proportion de leur importance, de même d'ailleurs que dans les sources. Certains auteurs le soulignent pourtant au passage dans le cadre de leur étude particulière (M. Asenjo indique par exemple que l'affirmation de l'aristocratie urbaine castillane aux xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles ne se traduit pas par un développement urbain particulier, p. 148).

Quelques problèmes formels sont également à déplorer. S'il est évidemment difficile d'éliminer toutes les fautes, *a fortiori* dans une publication multilingue, certaines émaillent tout de même différents textes, résultant parfois de pièges de traduction, en particulier dans l'introduction (en français), mais pas seulement (« *competencia* », dans un contexte lexical de rivalités économiques ne se traduit pas par le faux ami « compétence » ; confusion des pronoms relatifs « que » et « qui », etc.). Or, elles nuisent parfois à la compréhension même des textes, en particulier pour des lecteurs non hispanophones. À cela s'ajoute le fait

que l'un des articles (celui de J. Hernando) ne comporte aucune note (une simple bibliographie a été rejetée en fin d'article) et juxtapose de longs tableaux de données — riches au demeurant — scandés par des commentaires que l'on souhaiterait toutefois plus étoffés.

Un effort certes louable, en fait indispensable pour le thème retenu, de présentation de plans urbains a bien été fourni, situant les différents quartiers, activités et phénomènes considérés. Mais certains sont parfois difficilement lisibles : différents types de grisés se distinguant mal ou masquant les indications figurant initialement sur les plans (articles de M. Asenjo et de P. Bertran). L'ensemble de ces problèmes formels laisse donc parfois malheureusement une impression de travail d'édition en partie inachevé.

Sur le fond, l'impression est cependant plus positive. La double thématique proposée est explorée sous des aspects assez différents et complémentaires, généralement dans le cadre de synthèses régionales (voir *infra*, pour le détail), qui permettent de dégager des caractéristiques urbaines communes, mais souvent aussi d'importantes nuances et spécificités. Ces synthèses régionales sont complétées par des approches thématiques, la principale se rapportant à la place des juifs, puis des convertis ou convers dans la double problématique urbaine évoquée (voir les textes de J. Carrasco, Fl. Sabaté et J. Hernando). Un autre article s'attache au problème, crucial en milieu méditerranéen, de l'approvisionnement en eau et de ses répercussions sur le développement urbain (M. I. del Val) ; tandis que le dernier aborde la double thématique proposée à travers le prisme d'une activité artisanale : celle de la draperie, dans le cas de Perpignan (A. Pinto).

Ces différentes approches confortent généralement le rôle, attendu, de l'Eglise et des institutions ecclésiastiques dans l'identité et la morphologie de la plupart des villes considérées et quel que soit le royaume auquel elles appartenaient — en terme de propriété foncière notamment (voir en particulier les communications de Chr. Guilleré, M. I. Falcón, M. Asenjo et P. Bertran). Le même type de constat plutôt général peut également être dégagé en ce qui concerne les phénomènes de spéculation immobilière, accentués en milieu urbain et reflétant bien les mutations sociales et morphologiques.

Mais l'une des originalités de l'ouvrage consiste en fait à rassembler un assez grand nombre de contributions centrées sur la couronne d'Aragon : sur un total de onze, six se rapportent à ce domaine politique, dont quatre pour la seule Catalogne (celles de Chr. Guilleré, Fl. Sabaté, J. Hernando et P. Bertran). Cette répartition, liée à la spécialité des deux responsables de programme et directeurs de la publication, peut sans doute paraître déséquilibrée. Mais outre la couronne d'Aragon, la Castille est bien sûr également représentée (articles de J. I. Ruiz, M. Asenjo et M. I. del Val) ; de même que les réalités spécifiques à l'Andalousie (A. Collantes), ainsi que le royaume de Navarre (J. Carrasco).

Cela dit, la comparaison entre les différents groupes de villes met bien en évidence la très grande richesse des archives catalanes qui permettent d'aborder souvent dans leurs moindres détails de nombreux aspects de la

problématique considérée, en particulier le rôle des différents acteurs sociaux, notamment grâce aux abondants fonds notariés. Ces caractéristiques ressortent bien des communications d'A. Pinto et surtout de Chr. Guilleré qui s'appuient sur une connaissance et une présentation des sources très minutieuses. La synthèse que livre celui-ci sur les villes catalanes offre en effet un panorama très complet et apporte ainsi aux chercheurs français de très utiles possibilités de comparaisons, rompant avec la logique monographique centrée sur les principales villes, notamment Barcelone.

Par comparaison, les articles centrés sur les villes appartenant à d'autres royaumes mettent davantage en valeur les fonctions urbaines, le rôle des équipements et des infrastructures ou l'urbanisme en général (voir en particulier les textes de M. I. Falcón, M. Asenjo, A. Collantes et M. I. del Val). Des identités urbaines assez différentes émergent ainsi de l'ensemble du volume : une grande partie des villes se caractérise par une influence marquée de la Reconquête et du mouvement de repeuplement qui la suit, que l'historien peut essentiellement appréhender à travers les classiques chartes de franchises ; la petite noblesse des « *caballeros villanos* » y joue un rôle souvent de plus en plus déterminant (M. Asenjo). Tandis que les villes de Vieille Catalogne, du Roussillon et de Navarre se caractérisent davantage par le dynamisme de leurs marchands ou de leurs artisans (Chr. Guilleré, A. Pinto et J. Carrasco), et celles du nord de la Castille et de la Navarre par le rôle structurant du Chemin de Saint-Jacques (J. I. Ruiz et J. Carrasco). En ce sens, la mise en valeur de cette diversité, qui constituait également l'un des principaux buts visés par les responsables de cette publication — dont la consultation est facilitée par un index *locorum* et des résumés des articles dans les trois langues évoquées initialement — est pleinement réussie.